

SÉLESTAT

Quand passion rime avec profession

Au terme d'une session de neuf jours, étalés sur un mois, huit jeunes d'une vingtaine d'années, originaires d'Alsace centrale, ont présenté hier à la Mission locale de Sélestat le projet professionnel qu'ils ont élaboré avec les formateurs du Réseau Étincelle.

Thierry Martel

Ils s'appellent Axel, Célia, Kévin, Line, Mallaury, Marie-Lou, Mike et Nathan. Et hier, pour ces huit jeunes originaires d'Alsace centrale, c'était le jour du « grand oral ». Après neuf journées de formation par le Réseau Étincelle, en partenariat avec la Mission locale de Sélestat, ils ont présenté le projet professionnel sur lequel ils ont travaillé.



Encadrés par les formateurs du Réseau Étincelle, une conseillère de la Mission locale et des partenaires du Réseau, les jeunes ayant participé à la session « Sensibilisation à l'esprit d'initiative professionnelle » ont reçu hier leur certificat. Photo L'Alsace/T. M.

Dans le cadre de cette session « sensibilisation à l'esprit d'initiative professionnelle », ils ont été invités à se glisser dans la peau d'un entrepreneur et, à partir d'une de leur passion, d'élaborer un projet professionnel. « Nous avons repéré les profils de personnes qui pouvaient faire partie du groupe et

mis nos locaux à disposition », indique Éléonore Kempf, conseillère insertion à la Mission locale de Sélestat et référente de cette session. Ce sont ensuite les formateurs du Réseau Étincelle qui ont pris le relais.

Boîte de nuit, boutique de tricot, pâtisserie, joueur professionnel de jeux vidéo

Pendant ces neuf jours, ils ont travaillé sur l'élaboration de leur projet, et de sa présentation grâce à un diaporama PowerPoint. Mais ils ont également participé un atelier d'insertion professionnelle ou encore à une visite de l'entreprise Würth à Erstein. « Un des objectifs premiers est de leur redonner confiance en eux », dit Éléonore Kempf. Hier, tour à tour, Axel, Célia, Kévin, Line, Mallaury, Marie-Lou, Mike et Nathan ont pris la parole devant des « invités privilégiés » - « ce n'est pas un jury » - : une représentante de la Fondation Vinci (récent mécène du Réseau Étincelle), une d'un cabinet de recrutement installé à Strasbourg et Mulhouse, un d'Auchan et Thierry Boudewyn, responsable régional du Réseau Étincelle.

Les projets imaginés par les stagiaires sont divers et variés : création d'une boîte de nuit par Mike, ambition de devenir un pro-gamer (joueur professionnel de

jeux vidéo, NDLR) et streamer par Kévin, ouverture d'une boulangerie-pâtisserie par Mallaury ou encore lancement d'une boutique dédiée au tricot par Line. Si certains sont très à l'aise, d'autres ont plus de mal à se défaire de leur timidité. Mais les « invités privilégiés », qui prennent la parole après chaque présentation, ne manquent pas de souligner les points positifs de chaque participant. « Tu dégages quelque chose de très doux », dit le représentant d'Auchan à Célia, qui veut devenir agent de propreté. « Tu as la tête sur les épaules », assure la représentante de la Fondation Vinci à Kévin.

Après deux heures de présentation, tous les participants à la session ont reçu leur certificat « Réseau Étincelle ». Si certains des projets imaginés durant ces neuf jours resteront virtuels, d'autres ont de bonnes chances de devenir réalité. Ainsi, Kévin est actuellement engagé dans un tournoi de jeu vidéo qui pourrait lui permettre de devenir pro-gamer et streamer. Quant à Line, elle envisage de trouver un travail transitoire avant de pouvoir ouvrir sa boutique de tricot. Comme l'ont dit à plusieurs reprises les encadrants, il faut « s'accrocher » et « persévérer ». ■